

Olympe de Gouges

Marie Gouze, dite Marie-Olympe de Gouges, née à Montauban le 7 mai 1748, morte guillotinée à Paris le 3 novembre 1793, est une femme de lettres française, devenue femme politique et polémiste.

Auteur de la ***Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne***, elle a laissé de nombreux écrits en faveur des droits civils et politiques des femmes et de l'abolition de l'esclavage.

Elle est devenue emblématique des mouvements pour la libération des femmes et pour l'humanisme en général.

Elle considérait que les femmes étaient capables d'assumer des tâches traditionnellement confiées aux hommes et dans pratiquement tous ses écrits elle demandait qu'elles fussent associées aux débats politiques et aux débats de société.

Vivement opposée au régime de la Terreur, elle signe aussi une affiche contre Robespierre et Marat qu'elle accuse d'être responsable des effusions de sang. Fidèle à ses principes humanistes, elle y déclare que "Le sang même des coupables, versé avec profusion et cruauté, souille éternellement les révolutions". Après la mise en accusation du parti girondin, elle adresse au président de la Convention une lettre où elle s'indigne de cette mesure attentatoire aux principes démocratiques. Elle continue de s'exprimer publiquement alors qu'elle fait l'objet de menaces et que la sanglante guillotine de la Terreur coupe les têtes à plein régime.

Le 20 juillet 1793, Olympe de Gouges est arrêtée et emprisonnée à l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Elle est accusée d'injures envers les représentants du peuple et de publication d'écrits contre-révolutionnaires. Le 2 novembre, elle comparaît devant le Tribunal révolutionnaire. Elle tente vainement d'expliquer que son combat humaniste s'inscrit au cœur même de la Révolution mais elle est condamnée à mort et guillotinée le lendemain matin.

C'est la seconde femme guillotinée de l'histoire de France après Marie-Antoinette.

Victime en son siècle de ses prises de position contre les dérives de la Révolution, puis victime encore pendant près de deux siècles d'intellectuels misogynes qui la peignirent comme illettrée et exaltée, Olympe de Gouges fait aujourd'hui l'objet d'une réhabilitation. Des historiens et des féministes s'attachent à revisiter le rôle et la personnalité de cette première grande avocate de l'émancipation des femmes.